

- LEO FERRÉ : « Les vieux copains »
(CD, EPM, FDC 1116, ou double album)

Le retour du vieux lion !

Le retour du vieux lion ! S'il n'avait pas chômé, discographiquement parlant depuis "La violence et l'ennui", paru en 1980, Léo Ferré était, relativement, resté dans l'ombre de ceux qu'il « servait » : un album entièrement consacré aux chansons de Jean-Roger Caussimon ("Les loubards", 1985), un double, en 1987, consacré partiellement aux poètes ("On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans"), un triple, live, en 1988, enregistrement de son tour de chant parisien au TLP-Déjazet, sans oublier sa participation aux « Francofolies 87 » ("La fête à Ferré").

Aujourd'hui, on le retrouve avec 15 chansons nouvelles, enregistrées cet été à Milan, en trois jours, au studio Regson-Zanibelli. Deux sont des poèmes mis en musique ("La maline", Rimbaud; "Automne malade", Apollinaire).

L'écoute de ce disque renvoie spontanément à celui, déjà cité, de Caussimon, "Les loubards". La présence de l'Orchestre Symphonique de Milan, dirigé par Léo Ferré, y est sans doute pour quelque chose : ces orchestrations, auxquelles Ferré est fidèle depuis près de quinze ans, et auxquelles on s'est habitués, dégagent un charme certain, même si, parfois, on a un peu la nostalgie des arrangements "années 50" de l'époque Odéon, ou de ceux, déjà plus sophistiqués, de Jean-Michel Defaye/Franck Aussmann, de la période Barclay. Voire même de ceux de la parenthèse Zoo...

Au fil des écoutes, trois chansons, au moins, s'imposent sur ce nouveau disque : l'émouvante "Les vieux copains", qui donne son titre à l'album, est proche du Léo Ferré mélancolique d'"Avec le temps" (Cf. la très belle photo, en sépia, de Jean-Marc Ayrat). "Elle tourne... la terre", mélodique et entraînante, évoque "Les Amoureux du Havre" avec son refrain-rengaine. « *Elle tourne et se nomme la terre... Elle tourne pauvre toupie sans ficelle* ». Sur cette chanson, Ferré, qui s'accompagne au piano, tient la grande forme ! "L'Europe s'ennuyait", c'est le Ferré qui déclame, sur fond de percussions. Une vision étonnante d'un Paris en pleine ébullition, - celui de la Libération (?) -, une fresque impressionnante qui peut, par association d'idées, évoquer le « Paris-Mai » de Nougaro.

Léo Ferré fera sa « rentrée parisienne », comme on dit, au TLP-Déjazet, du 2 au 25 novembre 1990 (trois semaines, c'est vite passé : réservez, c'est plus prudent). Auparavant, il sera l'invité de Jacques Martin, le dimanche 21 octobre sur Antenne 2 (consultez vos programmes télé).

Raoul Bellaïche